

Dimanche 8 mai 2022 - 4^{ème} dimanche de Pâques.

Dans la première lecture que nous avons entendue, nous suivons Paul et Barnabé, membres de la première communauté chrétienne. Ils ont pris au sérieux la parole du Seigneur qu'ils avaient reçue : « *J'ai fait de toi la lumière des nations pour que grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre* ». Paul et Barnabé ont compris que le Seigneur les avaient choisis, appelés pour une grande et belle mission : éclairer ceux qui étaient dans le doute, apporter une bonne nouvelle, témoigner de Jésus Christ, l'unique chemin qui conduit à la vraie vie. Et cette mission va conduire Paul et Barnabé très loin, pas seulement au sens géographique du terme mais aussi dans leur vie personnelle. C'est à une aventure extraordinaire que Dieu les appelle.

Ils n'imaginaient sans doute pas en disant oui à l'appel du Seigneur ce qu'ils allaient vivre, les horizons qui allaient s'ouvrir devant eux, la joie qu'ils feraient naître dans le cœur des hommes et des femmes qu'ils rencontreraient comme ici à Antioche de Pisidie.

Frères et sœurs, à la suite de Paul et de Barnabé, Dieu nous appelle nous aussi à être la lumière des nations pour le salut parvienne aux extrémités de la terre.

Quelle audace de sa part ! Rendez-vous compte de ce projet que Dieu a pour chacun de nous : que nous soyons la lumière des nations ! Ce n'est donc pas à une petite vie tranquille et bien confortable que le Seigneur nous appelle. Ce n'est pas pour un petit bonheur personnel que Dieu nous choisit, ni pour une vie bien confortable. Il veut que nous devenions la lumière des nations. Il veut que nous apportions de la lumière là où il y a des ténèbres, de la joie là où il y a de la tristesse, de la consolation là où il y a des épreuves, de la paix là où il y a de la division, de l'amour autour de nous.

C'est notre vocation à tous. Nous sommes appelés à être cette lumière pour le monde qui en a tant besoin. Mais il nous faut nous rappeler une chose essentielle au risque de nous décourager bien vite et de fuir cette mission si importante à laquelle le Seigneur nous appelle. Cette lumière à transmettre, ce n'est pas nous-mêmes mais bien plutôt le Christ Jésus.

C'est Lui qui est la vraie lumière.

C'est lui qui est la véritable paix.

C'est Lui qui est l'amour parfait.

C'est donc Lui qu'il s'agit d'annoncer, d'offrir au monde qui en a tant besoin.

A l'heure où prolifère toute sorte de coaching en développement personnel pour optimiser son potentiel, pour être plus performant, plus efficace, plus opérationnel, la Parole de Dieu nous propose elle, le seul et véritable coach, Jésus le Christ capable de nous redonner confiance, d'unifier notre vie, de nous offrir une communauté de frères et de sœurs pour que nous ne soyons plus jamais seuls.

Capable aussi de donner un sens à notre vie et ainsi de nous faire toujours progresser ce qui, en terme chrétien veut dire nous sanctifier, nous faire devenir des saints, parvenir à une plénitude de vie comme pour Paul et Barnabé. Jésus Christ est l'unique Sauveur, celui écrit saint Jean qui est le vrai pasteur conduisant ses brebis aux sources des eaux de la vie.

Il nous faut donc redonner au Christ la première place dans notre vie, le prendre au sérieux et nous attacher de plus en plus à lui. Car, plus nous vivons ainsi de lui et plus nous deviendrons alors cette lumière pour les nations. Non pas nous, mais le Christ en nous.

« *Mes brebis écoutent ma voix et elles me suivent* » dit le Seigneur. Dans un monde si bruyant, si agité, si perturbé, nous avons besoin d'espace et de silence, d'intériorité, de méditation, de recul pour ne pas nous perdre et pour ne pas désespérer.

L'écoute de la Parole de Dieu est encore plus nécessaire, vitale même puisqu'elle est une parole de vie, une parole qui agit et fait son œuvre en celui qui choisit de l'écouter. « *Ouvre ta bouche, moi je l'emplirai* » dit le Seigneur.

Devenons frères et sœurs des familiers de cette Parole, de cette semence de vie que le Seigneur veut nous donner pour notre bien. Un peu de cette Parole chaque jour et notre vie en sera transformée. Regardez comme un peu de levain est capable de donner un si beau et bon pain. Sur notre paroisse, les petites fraternités, les équipes liturgiques nous permettent de goûter comme est bon le Seigneur dans sa Parole et ainsi d'être fortifiés par cette Parole ruminée.

« *Mes brebis écoutent ma voix et elles me suivent* » dit le Seigneur. Il ne s'agit pas seulement d'écouter cette Parole de vie. Le berger nous invite à la générosité. Il s'agit aussi de suivre le Christ qui a choisi de faire de sa vie un don pour les autres, qui a choisi de se faire serviteur de ses frères.

Il s'agit de suivre le Christ qui, écrit saint Paul, n'a pas revendiqué d'être légal de Dieu mais s'est abaissé avec humilité, celui qui s'est fait ami des petits et des pauvres, celui qui n'est pas resté indifférent aux malheureux, aux exclus, aux « montrés du doigt », aux blessés de la vie. C'est cela aussi, suivre le Christ. Et c'est aussi ce chemin qui, nous décentrant de nous-mêmes, nous fait devenir lumière des nations, témoins du Sauveur.

En ce jour de prière pour les vocations, nous comprenons que chaque vocation, prêtre, diacre, religieux, religieuse, consacré, missionnaire, mariés, est une réponse à cet appel à la sainteté. Chaque vocation vécue pleinement nous fait avancer vers une plénitude de vie, vers un bonheur vrai et durable. Chaque vocation doit aussi être pour le monde la lumière des nations pour que le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre.

Prions donc frères et sœurs pour que ces vocations de prêtre, de diacre, de religieux, religieuse, de consacré, de missionnaire, d'hommes et de femmes unis dans le sacrement de mariage ne manquent jamais dans l'Eglise et pour le monde. Amen

P. Mickaël